



Cette agréable balade, jalonnée de 5 panneaux d'interprétation, vous amènera à la découverte de l'histoire de Monein. Depuis les Casterasses, on peut imaginer la vue qu'embrassaient les vicomtes du Béarn du haut de leur donjon.

Se rendre au départ

À Monein, se garer au parking du cimetière en bordure de la D366.

D 696314 E - 4799555 N Depuis le parking, traverser la D366 et contourner l'église par sa gauche. Rejoindre le premier panneau d'information, place de Lesse (panneau n°1). En regardant la grande porte de l'église, partir à gauche sur la rue Barada.

1 696277 E - 4799747 N Après 250m, au niveau d'un carrefour, prendre à gauche. Le chemin du Griffet qui monte entre des maisons.

2 696044 E - 4799901 N Au niveau de deux gros cailloux, tourner à gauche sur un raidillon.

3 695771 E - 4799929 N En haut du chemin (panneau n°2) prendre entre les vignes (panneau n°3).

4 695448 E - 4799841 N Continuer à monter à gauche sous des arbres puis monter à droite. En haut, la motte castrale se situe sur votre gauche. Continuer tout droit.

5 695232 E - 4799602 N En haut, de retour sur le goudron (panneau n°4), prendre deux fois à gauche en descendant.

6 695683 E - 4799207 N Au stop, descendre la RD2 et rejoindre la place Henri Lacabanne (panneau n°5). Au niveau de la mairie et des halles, tourner à gauche rue du Commerce.

1h30 Retour au départ.



Panneau d'information



Place de Lesse

D Parking du cimetière à Monein 1h30

GPS WGS 84 UTM 30T 3,8km
696314 E - 4799555 N

Balisage jaune 100m
Panneaux d'information

★ À ne pas manquer

- L'église Saint-Girons et la place Henri Lacabanne.
- La vue sur Monein et le vignoble du Jurançon.
- Le détour pour admirer les restes de la motte féodale des Casterasses.

⚠ Attention

- Montées raides par endroits.

Histoire de Monein.

Son histoire remonte au paléolithique avec la découverte de silex taillés dans ses environs. On retrouve Monein dans des textes romains où elle est citée comme une capitale. Au Moyen-Âge, c'était un village peuplé, avec une activité agricole et commerciale florissante. C'était également un village très étendu, ce qui lui a valu le surnom de « Petit Paris » par Henri IV au XVI^{ème} siècle. Lors des guerres de religions, le château des Casterasses, propriété des vicomtes du Béarn, fut détruit en 1570, sous les ordres de Jeanne d'Albret. L'église Saint-Girons, plus grande église gothique du Béarn, avec son immense charpente en forme de double coque de bateau renversée, a pour sa part traversé le temps sans dégât. La tour-clocher domine le village de ses 40m de haut, imposant témoin de la richesse de son passé médiéval.